



Cultures fruitières – Octobre 2019

Directeur de publication : Frédéric Vienne, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Julien Grondin , Guillaume Maratchia

Animateur interfilière : Romuald Fontaine

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armeflhor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, eRcane, Gab Réunion, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, Sica TR, Tereos Sucre OI.

À retenir

Agrumes : grossissement des fruits et début d'attaques de tarsonème et de phytopte, à surveiller.

Manguier : dégâts de longicorne sur mangue américaine dans le Sud et l'Ouest de l'île.

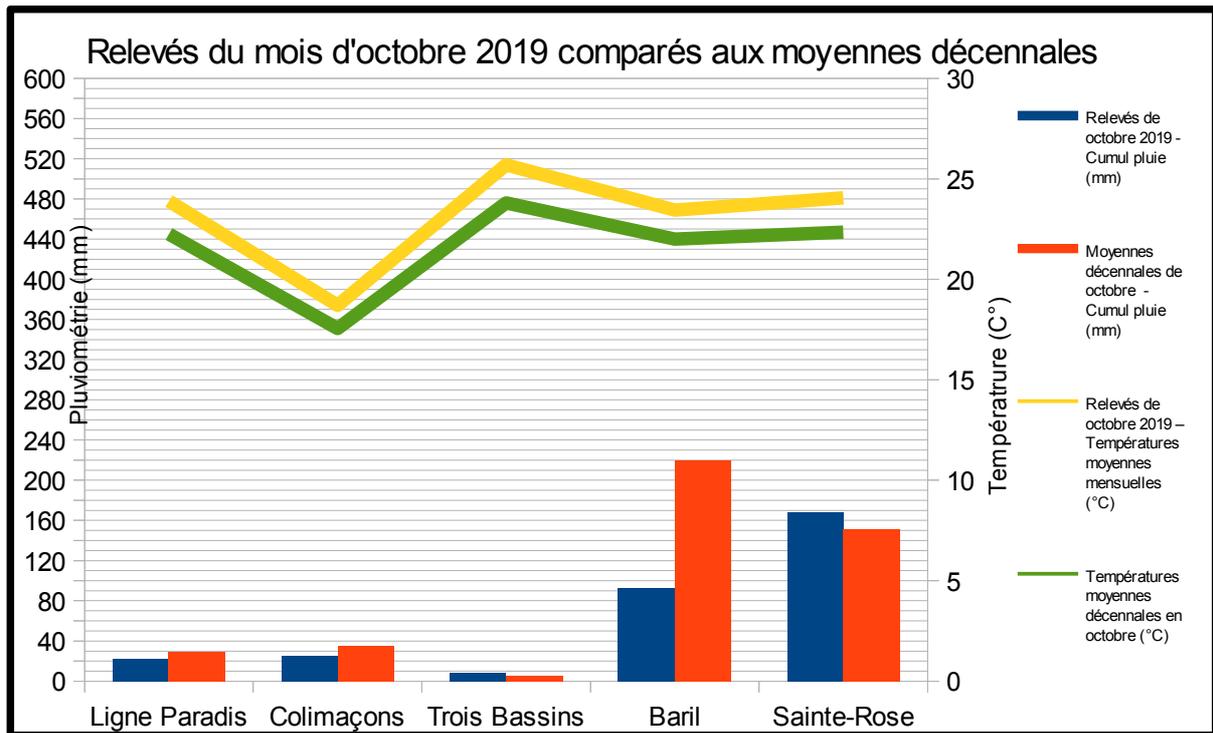
Météorologie

Relevés du mois d'octobre 2019 comparés aux moyennes saisonnières

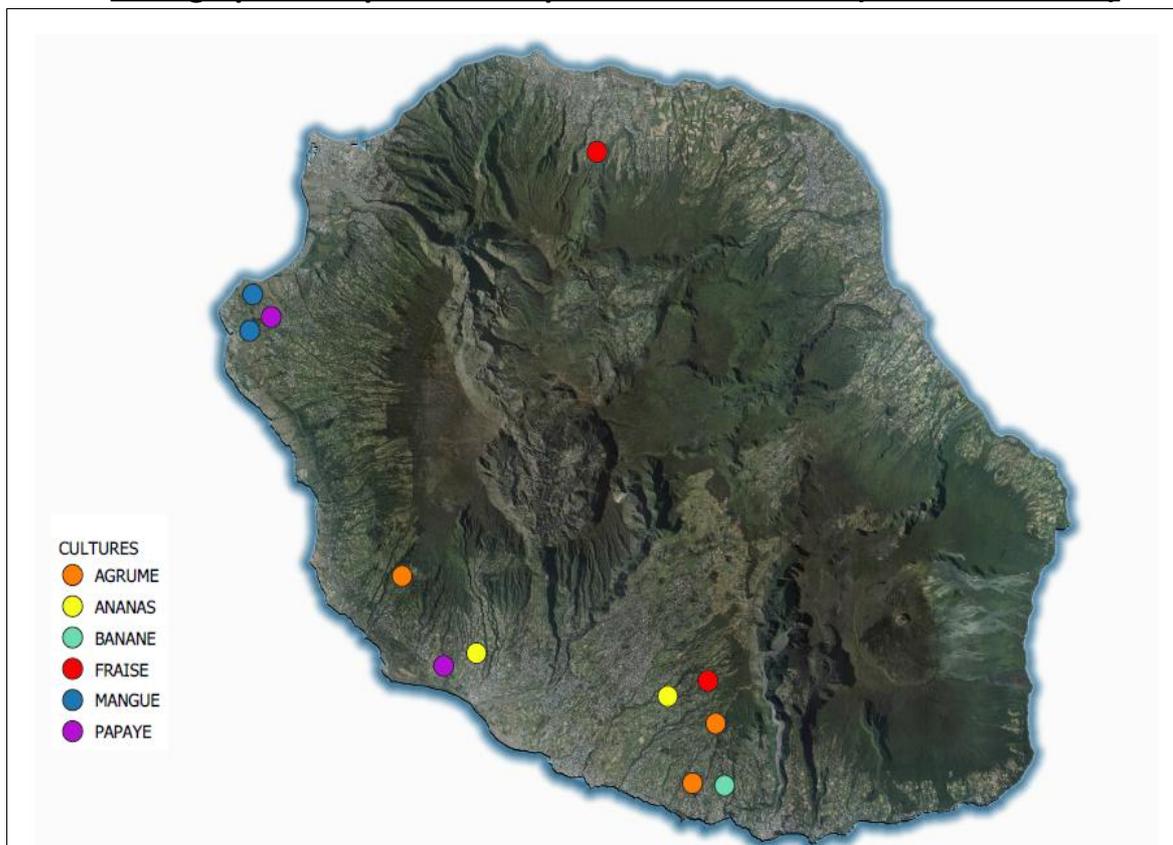
Poste	Ligne Paradis	Colimaçons	Trois-Bassins	Baril	Sainte-Rose
Températures moyennes mensuelles (°C)	23,9	18,7	25,7	23,45	24,05
Températures moyennes décennales (°C)	22,25	17,55	23,8	22	22,35
Pluviométrie mensuelle (mm)	22,5	24,8	8,2	92,9	168,7
Pluviométrie décennale (mm)	29,5	35,2	4,9	219,5	151,1

Comme pour le mois de précédent, les températures sont supérieures de + 0,9 °C en moyenne par rapport à la normale.

Au niveau pluviométrie, le bilan global est déficitaire par rapport à la normale sauf sur le secteur de Trois-Bassins et Sainte-Rose qui sont légèrement excédentaires de 3,3 mm et 17,6 mm.



Cartographie des parcelles d'épidémi-surveillance (G. Maratchia, CA)



Cartographie des parcelles d'épidémi-surveillance (G. Maratchia, CA)

Phénologie

Dans le suivi du réseau d'épidémiologie-surveillance, des contrôles sont mensuellement réalisés sur différentes parcelles réparties sur l'ensemble de l'île. Cette surveillance biologique concerne l'ensemble des bioagresseurs de références pour les cultures suivantes : les agrumes, l'ananas, la banane, la papaye, la mangue et la fraise.

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèces	Variétés	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Nouaison - grossissement des fruits
P2	Petite-Île (Piton Bloc)	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Nouaison - grossissement des fruits
P3	Tévelave	800 m	Agrumes	Tangor	Floraison
P4	Saint-Louis	150 m	Ananas	Victoria	Croissance
P5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	Croissance
P6	Petite-île	80 m	Banane	Grande Naine	Récolte
P9	Grand Fonds Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Américaine	Tous stades confondus
P10	Cambaie	200 m	Manguier	José, Américaine	Nouaison/récolte
P11	Pierrefonds	50 m	Manguier	José	Tous stades confondus
P12	Étang Salé	30 m	Papayer	Solo	Fructification
P13	Hermitage Saint-Gilles	30 m	Papayer	Red lady	Croissance et fructification
P15	Grand Tampon	1000 m	Fraise PC	Camarosa, Armelle, Agathe	Récolte

État phytosanitaire des cultures

Dans les tableaux ci-dessous, les notations sont exprimées, soit en pourcentage d'organes occupés ou piqués, soit avec une échelle de notation des dégâts.

Echelle de notation des dégâts : 0 : absence ; 1 : faible présence ; 2 : attaque moyenne ; 3 : forte attaque.

Légende pour l'évaluation des risques :

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec impact possible sur culture

Risque faible : possibilité de présence mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

• Agrumes

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Phytopte (<i>Phyllocoptruta oleivora</i>)	P1 : 10 % P2 : 5 % P3 : 5 %	> 20 % fruits occupés	Risque faible : présence de ravageurs. La période estivale et le stade jeune fruit sont très propices aux attaques. Avec les températures qui vont continuer à augmenter, il faut rester vigilant.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P1 : 10 % P2 : 5 % P3 : 5 %	> 20 % fruits occupés	Risque faible : présence de ravageurs. La période estivale et le stade jeune fruit sont très propices aux attaques. Avec les températures qui vont continuer à augmenter, il faut rester vigilant.

Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 10 % P2 : 10 % P3 : 10 %	> 20 % feuilles occupées	Risque faible : présence de ravageurs, en dessous du seuil de risque. Mais avec l'été qui s'installe, il est impératif de surveiller sa présence sur les parcelles.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque nul : pas de foyer recensé.
Pou rouge de Californie (<i>Aonidiella aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque nul : pas de foyer recensé.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits piqués	Risque nul : pas de présence de ravageurs sur les parcelles. Plus d'informations dans le BSV spécial mouches des fruits en cliquant ici .
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 5 % jeunes fruits occupés	Risque nul : pas de foyer recensé.



Illustration d'une attaque de tarsonème sur citron (G. Maratchia, CA)

- Ananas**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille (<i>Dysmicoccus brevipes</i>)	P4 : 0 % P5 : 0 %	> 25 % plants infestés	Risque faible : pas de présence de ravageurs relevés sur les parcelles. Mais avec l'installation de l'été, les cochenilles seront dans leurs conditions de développement optimales, à surveiller.
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : 0 % P5 : 0 %	Dès les premiers symptômes	Risque nul : pas de présence de <i>Phytophthora</i> sur les parcelles pour ce mois-ci.

- **Bananier**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Charançon du bananier (<i>Cosmopolites sordidus</i>)	P6: 0 P7: 0	> 10 individus par piège	Risque nul : pas de présence de ravageurs sur les parcelles.
Thrips (<i>Chaetanaphothrips orchidii</i>)	P6: 0 P7: 0	> 5 piqûres par régime	Risque nul : pas de présence de ravageurs sur les parcelles.

- **Manguier**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Punaise (<i>Orthops palus</i>)	P10 : 1 P11 : 0 P12 : 0	> 3 punaises par battage	Risque moyen : présence de punaises sur les floraisons tardives, faire des battages pour suivre l'évolution des populations.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P9 : 1 % P10 : 1 % P11 : 1 %	1 % fruits avec dégâts	Risque moyen : présence de fruits attaqués sur les parcelles suivies. Faire des battages pour surveiller l'évolution de la population.
Cécidomyie des fleurs (<i>Procontarinia mangiferae</i>)	P9 : 1 P10 : 1 P11 : 1	> 2 piqûres par inflorescence	Risque moyen : on observe une diminution des attaques de cécidomyies sur les panicules.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P9 : 25 % P10 : 20 % P11 : 25 %	> 20 % fruits piqués	Risque élevé : présence de piqûres. Maintenir une bonne prophylaxie pour diminuer l'impact des attaques des mouches des fruits sur les mangues.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P9 : 5 % P10 : 10 % P11 : 20 %	> 30 % feuilles occupées	Risque moyen : petits foyers de cochenilles identifiés dans les parcelles du Sud et de l'Ouest, mais en diminution par rapport au mois précédent. La présence de coccinelles régule et empêche la propagation des populations de cochenilles.
Blanc du manguier (<i>Oidium mangiferae</i>)	P9 : 10 % P10 : 5 % P11 : 10%	> 50 % des inflorescences attaquées	Risque moyen : présence du champignon sur les panicules.
Chancre du manguier (<i>Xanthomonas campestris</i>)	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0 %	> 50 % feuilles attaquées Dès les premiers symptômes sur fruits	Risque faible : pas de présence relevée sur les parcelles suivies.
Anthraxose (<i>Colletotrichum gloeosporioides</i>)	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0%	> 50 % feuilles attaquées Dès les premiers symptômes sur fruits	Risque faible : pas de présence relevée sur les parcelles suivies.



Attaque de longicorne (J. Grondin, CA)



Galerie de longicorne sur tronc de mangue américaine (J. Grondin, CA)

• Papayer

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille du papayer (<i>Paracoccus marginatus</i>)	P12 : 0 % P13 : 0 %	> 10% fruits occupés	Risque nul : pas de présence relevée.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P12 : 5 % P13 : 0 %	> 10% feuilles occupées	Risque moyen : présence de coccinelles (auxiliaires) sur des parcelles du sud.

• Fraise

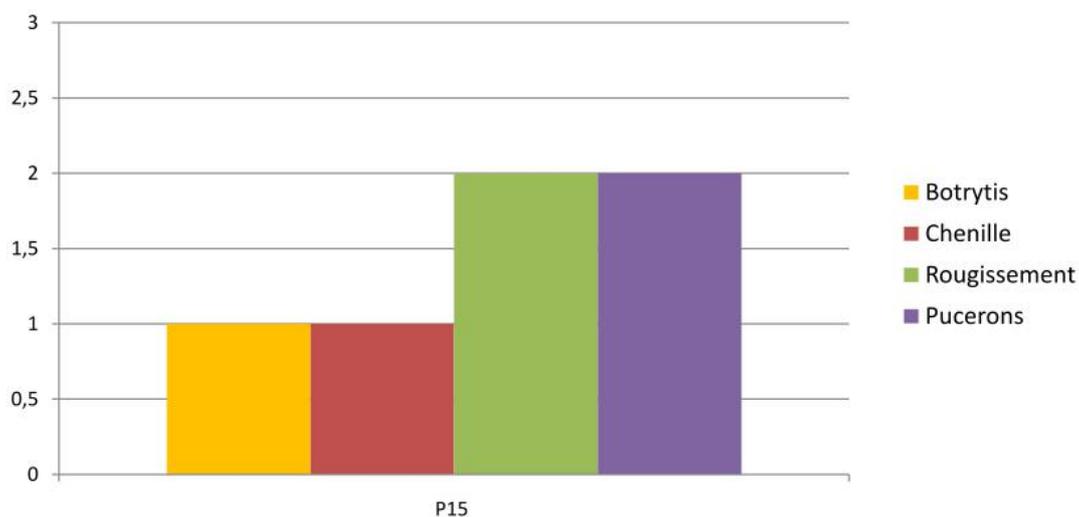
Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P15 : 0 %	> 10 % feuilles occupées	Risque faible : absence d'acarien tisserand pour ce mois d'octobre. À surveiller, si les conditions sèches persistent car la chaleur et une faible humidité sont favorables à son développement.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P15 : 0 %	> 10 % fleurs occupées	Risque faible : aucun foyer recensé. À surveiller avec le retour des températures estivales.

Autres bioagresseurs :

Pour ce mois d'octobre, d'autres nuisibles ont été observés (cf graphique ci-après). On relève une présence faible du *Botrytis*. Au niveau des pucerons, ils ont légèrement diminué passant d'une proportion forte à moyenne sur la P15. Les conseils pour la gestion du *Botrytis* ne change pas. Maintenir une prophylaxie rigoureuse des fruits abîmés et une aération correcte (effeuillage) afin de limiter son développement. D'autant que laisser des fruits sur la parcelle constitue une ressource pour le développement des mouches des fruits et des drosophiles. Au stade récolte, il est essentiel de ramasser aussi les fruits abîmés pour renforcer **la prophylaxie**. **L'augmentation de la fréquence des ramassages** doit aussi être envisagée, idéalement tous les 2 jours dès l'apparition des premiers dégâts de *Drosophila suzukii*.

Les pucerons sont naturellement régulés par la faune auxiliaire mais le plus gros problème est qu'ils sont vecteurs de différents virus d'importance économique pour le fraisier.

En début de foyer, on peut renforcer la lutte biologique en réalisant des lâchers de coccinelles prédatrices ou de parasitoïdes. Plus de renseignements avec la biofabrique locale : La coccinelle au 0692 65 29 42. En cas de forte proportion comme le mois dernier, on peut envisager une intervention. Renseignez-vous sur www.ephy.anses.fr.



(Classe 1 : attaque faible, Classe 2 : attaque moyenne ; Classe 3 : forte attaque)

Contacts des animateurs filières du réseau d'épidémiologie cultures fruitières :

Chambre d'agriculture de La Réunion

Julien Grondin Tél : 0692 06 41 47 ; e-mail : julien.grondin@reunion.chambagri.fr

Guillaume Maratchia, Tél : 0692 70 48 81 ; e-mail : guillaume.maratchia@reunion.chambagri.fr

FDGDON Réunion

Romuald Fontaine, Tél : 0692 28 86 02 ; e-mail : romuald.fontaine@fdgdon974.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence française pour la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.